

"Bâtir – Orner – Accueillir – Découvrir" (Saint-Antoine-l'Abbaye, 15-16 Sep 17)

Saint-Antoine-l'Abbaye, France, 15. – 16.09.2017

Demarthe Sylvain, LYON

Journées d'étude : "Bâtir – Orner – Accueillir – Découvrir. Les antonins à la croisée des chemins" (Saint-Antoine-l'Abbaye (38), 15-16 septembre 2017)

Autour de l'exposition

De soie et d'ailleurs, une histoire à la croisée des chemins

Bâtir – Orner – Accueillir – Découvrir

Les antonins à la croisée des chemins

Journées d'étude internationales organisées par le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

15 - 16 septembre 2017

Dans le prolongement de son cycle d'expositions initié en 2016 autour de l'exposition Bâisseurs d'Éternité, le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye organise du 9 juillet au 8 octobre 2017 une exposition programmée en lien avec la réouverture progressive des espaces muséographiques consacrés à l'histoire des hospitaliers de Saint-Antoine ou antonins, des origines au XVIIIe siècle. Cette exposition, De soie et d'ailleurs, une histoire à la croisée des chemins, et la publication qui l'accompagne, appuyées par les contributions de spécialistes, auteurs de nombreux ouvrages de référence, proposent de poursuivre parallèlement la recherche pluridisciplinaire autour de l'église abbatiale édifiée de la fin du XIIe siècle à la fin du XVe siècle, du bourg attenant comme du vaste réseau de préceptories au Moyen Âge et de commanderies à l'Époque Moderne structurées le long des grands axes stratégiques qui ont façonné l'Europe. Si la soie est en quelque sorte le fil d'Ariane de cette nouvelle présentation, c'est aussi parce que, aux confins des XVIIe et XVIIIe siècles, une manufacture florissante fut implantée aux portes de l'abbaye, redessinant par l'entremise de deux dynasties de soyeux, les contours du bourg médiéval. En prolongement de l'exposition, le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye organise les secondes journées d'étude, programmées les 15 et 16 septembre 2017 et intitulées Bâtir - Orner - Accueillir - Découvrir. Les antonins à la croisée des chemins.

Le développement de Saint-Antoine, dont le premier toponyme de la Motte-aux-Bois évoque à la fois le cadre naturel particulièrement boisé à la fin du XIe siècle et l'existence d'un château à motte, est dû à l'arrivée des reliques d'Antoine l'Égyptien. La renommée spirituelle de celles-ci et l'implantation d'un prieuré bénédictin contribuent au développement et à la transformation de la modeste agglomération castrale primitive blottie au pied du château en un bourg riche et puissant, lieu de pèlerinage important situé sur l'une des voies de Saint-Jacques-de-Compostelle

ralliant le Puy. Ainsi, peu à peu, pèlerins et malades se mêlent à la population résidente et favorisent son augmentation. Lorsqu'au XIIIe siècle, les bénédictins doivent abandonner les lieux au profit d'une confraternité d'hospitaliers installés à proximité, cet essor se poursuit sous l'impulsion de l'abbaye nouvellement érigée par le charismatique et influent premier abbé de Saint-Antoine, Aymon de Montagne, et de l'ordre des hospitaliers de Saint-Antoine.

La confraternité laïque des frères hospitaliers de Saint-Antoine apparaît au XIIe siècle dans le sillage des ordres religieux, militaires et mendiants. Dès sa fondation, elle est connue sous la double appellation de *domus elemonisaria*, *domus pauperum*, maison de l'Aumône - maison des Pauvres. Ceux que Guiot de Provins, moine de Cluny, poète et moraliste, nomme dans sa célèbre Bible composée entre 1204 et 1224 "convers de Saint-Antoine" pratiquent l'aumône d'Écosse jusqu'en Antioche, accueillent en leur hôpital infirmes et malades victimes du mal des Ardents, mais n'ont aucun pouvoir réel. Leur totale soumission au prieuré voisin détenteur des reliques de saint Antoine et leur éloignement géographique, bien que contraignant, leur permet toutefois une relative indépendance et attirent de nombreux legs et donations garants d'une certaine pérennité. C'est au demeurant dans la première moitié du XIIe siècle que les hospitaliers initient l'extension territoriale de leur communauté, s'appuyant sur le réseau dense des voies de pèlerinage tout comme les axes stratégiques du commerce et des échanges, notamment avec l'Orient. Dans le contexte favorable du XIIIe siècle caractérisé par une avancée vers l'état de cléricature, l'organisation charitable des frères de l'Aumône alors gouvernée par un Maître magister, est particulièrement privilégiée par les autorités ecclésiastiques. En 1209, les hospitaliers peuvent construire un oratoire aux portes du prieuré bénédictin et sont pourvus dès 1230 de statuts réglant la vie de leur communauté. Considérant les hospitaliers comme de véritables religieux, le pape Alexandre IV leur accorde la faculté d'élire leur supérieur et leur permet dès 1256 l'usage du bréviaire romain. Forts de soutiens multiples et de revenus conséquents, les hospitaliers de Saint-Antoine font rapidement partie du paysage familial des villes. De nombreux chroniqueurs font état de leurs possessions, s'interrogeant sur leur présence au-delà des seules limites du royaume de France.

La maison de l'Aumône ne cesse en effet depuis sa fondation d'accroître sa renommée et ses richesses. Dès le XIIe siècle, plusieurs dépendances sont ainsi fondées : dans les Alpes (Gap, dès 1123), en Italie (Ranvers, vers 1170-1180) et dans les Flandres (Bailleul, vers 1160). Exerçant leur première vocation d'hospitalité et de charité, ces maisons annexes gagnent l'Europe entière, et au-delà Saint-Jean-d'Acre (1218), Constantinople (1256) ou Rhodes (1392). Elles sont la plupart du temps obtenues par acquisition ou donation dans les pays germaniques à Memmingen (1214/1215), Grünberg (1218), Tempzin (1222) mais aussi à Cologne (1298), à Issenheim (1313) ou encore à Maastricht (1236). Les hospitaliers conquièrent progressivement les états italiens, le royaume d'Angleterre et la péninsule Ibérique. En 1478, le *Liber religionis Sancti Anthonii Viennensis Sacre Reformationis* renfermant les statuts réformés du monastère et de l'Hôpital mentionne 370 maisons, prieurés et hôpitaux rattachés à l'ordre de Saint-Antoine-en-Viennois selon une hiérarchie précise, segmentée en préceptories générales, préceptories secondaires, hôpitaux et maisons de quête. Si l'abbé Aymon de Montagne s'emploie à asseoir la puissance de son ordre naissant, il permet tout autant de légitimer un réseau de filiales conséquent et initie l'âge d'or de l'abbaye. C'est surtout à l'un de ses successeurs, l'abbé Guillaume Mitte, que l'on doit la reprise du chantier de l'église (dès 1337) abandonné dans la seconde moitié du XIIIe siècle. Ce dernier consolide les fondations de l'ordre et en poursuit l'extension amorcée quelques décennies plus tôt. À la croisée des chemins, un réseau se tisse selon une stratégie d'implantation définie en

fonction des opportunités à la fois économiques et géographiques, des alliances politiques et des conquêtes territoriales, des flux de pèlerins et des grands fléaux endémiques. De soie et d'ailleurs, ces routes revêtent des réalités diverses au sein desquelles les hospitaliers ne sont pas étrangers. Ces réseaux sont à la fois leur force et leur faiblesse. Ébranlés par les Guerres de religion et les querelles fratricides qui secouent les états européens à la fin du XVI^e siècle et jusqu'aux premières décennies du XVII^e siècle, les hospitaliers assistent impuissants à la dislocation de leur empire. Des commanderies en Espagne et dans les pays germaniques fragilisent le délicat équilibre d'un ordre désormais en reconquête. Tournés dès lors vers les sciences et les arts, les hospitaliers s'appuient sur ce qu'ils ont pu sauver d'un inéluctable effritement territorial pour maintenir à flot leur abbaye et leur ordre affaibli.

Dans ce contexte, les secondes journées d'étude de Saint-Antoine-l'Abbaye auront pour objectif, par le biais d'une large approche pluridisciplinaire, d'explorer et de renouveler les connaissances relatives au "réseau antonin". Autour de médiévistes et de modernistes (historiens, historiens de l'art et archéologues du bâti, littéraire, musicologue), il s'agira d'aborder les préceptories/commanderies de l'ordre selon quatre thèmes principaux : BÂTIR autour des implantations, des constructions et l'affirmation ou non d'un "art antonin" ; ORNER autour du décor peint et sculpté ainsi que des commanditaires ; ACCUEILLIR autour des pèlerinages, de l'hospitalité et de la liturgie ; DÉCOUVRIR autour de l'expansion extra-européenne des antonins du Moyen Âge à l'Époque Moderne et de leur ouverture scientifique à l'origine du cabinet de curiosités de l'abbaye.

PROGRAMME

VENDREDI 15 SEPTEMBRE

9h-9h30

Accueil des participants

9h30-10h

Accueil officiel

Marie Chantal Jolland – Maire de Saint-Antoine-l'Abbaye

Jean-Pierre Barbier – Président du département de l'Isère

Adalbert Mischlewski – Président honoraire de l'Antoniter-Forum

Géraldine Mocellin – Directrice du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Sylvain Demarthe – UMR ArTeHis Université de Bourgogne

BÂTIR

– Présidence : Nicolas Reveyron

10h-10h15

Nicolas Reveyron – Université de Lyon 2

Introduction

10h15-10h45

Mathieu Piavaux – Université de Namur

L'architecture des antonins dans les Pays-Bas du Sud. État de la question et perspectives de recherche

10h45-11h15

Nicolas Reveyron – Université de Lyon 2

Découvertes récentes sur l'abbaye et l'abbatiale de Saint-Antoine-en-Viennois

11h15-11h45

Georges Fréchet – Conservateur des bibliothèques honoraire

Les antonins et leur réseau dans le département de l'Ardèche

11h45-12h15

Discussions

12h30-14h15

Déjeuner

ORNER

– Présidence : Daniel Russo

14h15-14h30

Daniel Russo – Université de Bourgogne

Introduction

14h30-15h

Daniel Russo – Université de Bourgogne

Le prix du salut. Marie d'humilité, servante de Dieu, des hommes, et des antonins

15h-15h30

Martine Jullian – Université Grenoble-Alpes

Aux portes du ciel. Les anges musiciens du triforium de l'abbatiale de Saint-Antoine

15h30-16h

Frédéric Elsig – Université de Genève

L'axe rhodanien et le courant avignonnais dans la peinture du début du XVe siècle

16h-16h30

Discussions

16h30-17h30

Autour d'un verre

19h-20h

Le patrimoine vivant des antonins

20h30

Dîner thématique

(ouvert aux auditeurs sur réservation ; voir les modalités sur le programme)

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

ACCUEILLIR

– Présidence : Sylvain Demarthe

10h-10h15

Sylvain Demarthe – UMR ArTeHis Université de Bourgogne

Introduction

10h15-10h45

Aurore-Diane Simon – UMR ArTeHis Université de Bourgogne

Réflexions sur le rôle des maisons des antonins dans la pratique médiévale du pèlerinage

10h45-11h15

Julie Dhondt – Université de Lyon 3

Des maisons aux préceptoires : la construction des dépendances antonines d'après les exemples de Gap et Sainte-Croix

11h15-11h45

Gisèle Clément – Université de Montpellier 3

Musique et liturgie dans l'abbatiale de Saint-Antoine

11h45-12h15

Discussions

12h30-14h15

Déjeuner

DÉCOUVRIR

– Présidence : Géraldine Mocellin

14h15-14h30

Géraldine Mocellin – Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Introduction

14h30-15h

Sylvain Demarthe – UMR ArTeHis Université de Bourgogne

L'expansion antonine en Méditerranée orientale

15h-15h30

Joëlle Rochas – Conservatrice, directrice de bibliothèque Université Grenoble-Alpes

Collections scientifiques à la croisée des routes antonines, entre royaume de France et Saint-Empire romain germanique

15h30-16h

Dominique Moncond'huy – Université de Poitiers

Les voies d'entrée en Europe des objets de curiosité venus des Amériques et leurs enjeux

16h-16h30

Discussions

16h30-16h45

Daniel Russo – Université de Bourgogne
Conclusions

16h45-17h45
Autour d'un verre

Comité scientifique et d'organisation

Sylvain Demarthe
Docteur en histoire de l'art du Moyen Âge
UMR 6298 ArTeHis – Université de Bourgogne
Coordinateur des journées d'étude

Géraldine Mocellin
Attachée de conservation du patrimoine
Conservatrice déléguée des Antiquités et Objets d'art de l'Isère
Directrice du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Nicolas Reveyron
Professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge
Université de Lyon 2

Daniel Russo
Professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge
Université de Bourgogne

Joëlle Rochas
Conservatrice de bibliothèque universitaire
Docteure en histoire

Julie Dhondt
Doctorante en histoire du Moyen Âge
UMR 5648 Ciham – Université de Lyon 3

Claire Bleuze
Assistante principale de conservation du patrimoine
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Salon aux Gypseries
Grande Cour
38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

Dans la limite des 80 places disponibles
Contact : sylvain.demarthe9[at]gmail.com

Quellennachweis:

CONF: "Bâtir – Orner – Accueillir – Découvrir" (Saint-Antoine-l'Abbaye, 15-16 Sep 17). In: ArtHist.net,
23.07.2017. Letzter Zugriff 18.11.2025. <<https://arthist.net/archive/16102>>.